

Faits divers

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue suisse de photographie**

Band (Jahr): **8 (1896)**

Heft 4-5

PDF erstellt am: **11.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



FAITS DIVERS

Exposition nationale suisse à Genève.

Le vendredi 1^{er} mai s'est ouverte à Genève la seconde exposition nationale suisse. Le Conseil fédéral, le Conseil des Etats, les Autorités des 22 cantons, le Corps diplomatique s'étaient fait représenter et tout s'est passé conformément au programme annoncé à l'avance. Malgré un retour offensif de l'hiver, c'est-à-dire une bise froide agrémentée de pluie, la visite officielle de l'Exposition s'est très bien passée et l'on a pu constater que tout était fort avancé. L'effort fait par le peuple suisse pendant ces treize dernières années pour donner la preuve actuelle de son activité dans toutes les branches est énorme ; lorsqu'on songe à la population de ce pays et à l'exiguité de son territoire, on reste confondu de tout ce qui se fait en Suisse. Sous ce rapport nous ne pouvons que nous réjouir de ce que les tarifs douaniers français de 1892 aient semblablement stimulé nos industriels. Aujourd'hui, le pli nouveau est pris et l'exposition actuelle ne peut que lui donner un nouvel affermissement.

L'Exposition nationale est universelle — on y trouve de tout, depuis des tableaux jusqu'à du chocolat, depuis des cahiers d'écoles jusqu'à des turbines, depuis des bestiaux jusqu'à des photographies. Ces dernières ont eu l'honneur d'être classées dans le palais des Beaux-Arts, subdivision de l'art moderne. La salle dans laquelle elles se trouvent

est à l'extrémité sud du palais des Beaux-Arts. Elle est spacieuse et les soixante exposants dont les œuvres y sont logées n'auront pas à se plaindre d'être trop serrés. C'est qu'au dernier moment, des défections sont survenues qui ont créé quelques vides.

Nous ne voulons pas, aujourd'hui, faire défiler devant nos lecteurs les œuvres de ces soixante exposants. Ce sera pour plus tard; nous constatons seulement aujourd'hui que peu d'amateurs ont répondu à l'appel qui leur a été adressé, et que, parmi les professionnels de la Suisse allemande, d'excellents ateliers ne sont pas représentés.



Développement et Halo.

Dans le récent concours que l'on a organisé pour déterminer si la gradation pouvait être altérée par le développement, le jury du concours a constaté que, dans tous les cas où l'on avait employé des révélateurs absolument dissemblables, la gradation avait été altérée, et qu'avec des révélateurs très chargés en retardateur, la plaque prenait un aspect excessivement brillant et montrait une absence complète de halo. Une plaque coupée en deux, après exposition, montrait dans une moitié développée normalement un halo considérable, tandis que dans l'autre moitié, développée dans un révélateur très chargé en retardateur, on n'en constatait aucun. Le jury estime que, d'après les résultats de ce concours, il serait désirable de faire des expériences pour déterminer l'action réelle des révélateurs contenant une grande proportion de retardateur. Le halo est un insuccès tellement courant que ces observations ne manquent pas d'un certain intérêt qu'il est bon de signaler.

(*Moniteur.*)



Morts par empoisonnement, en 1895.

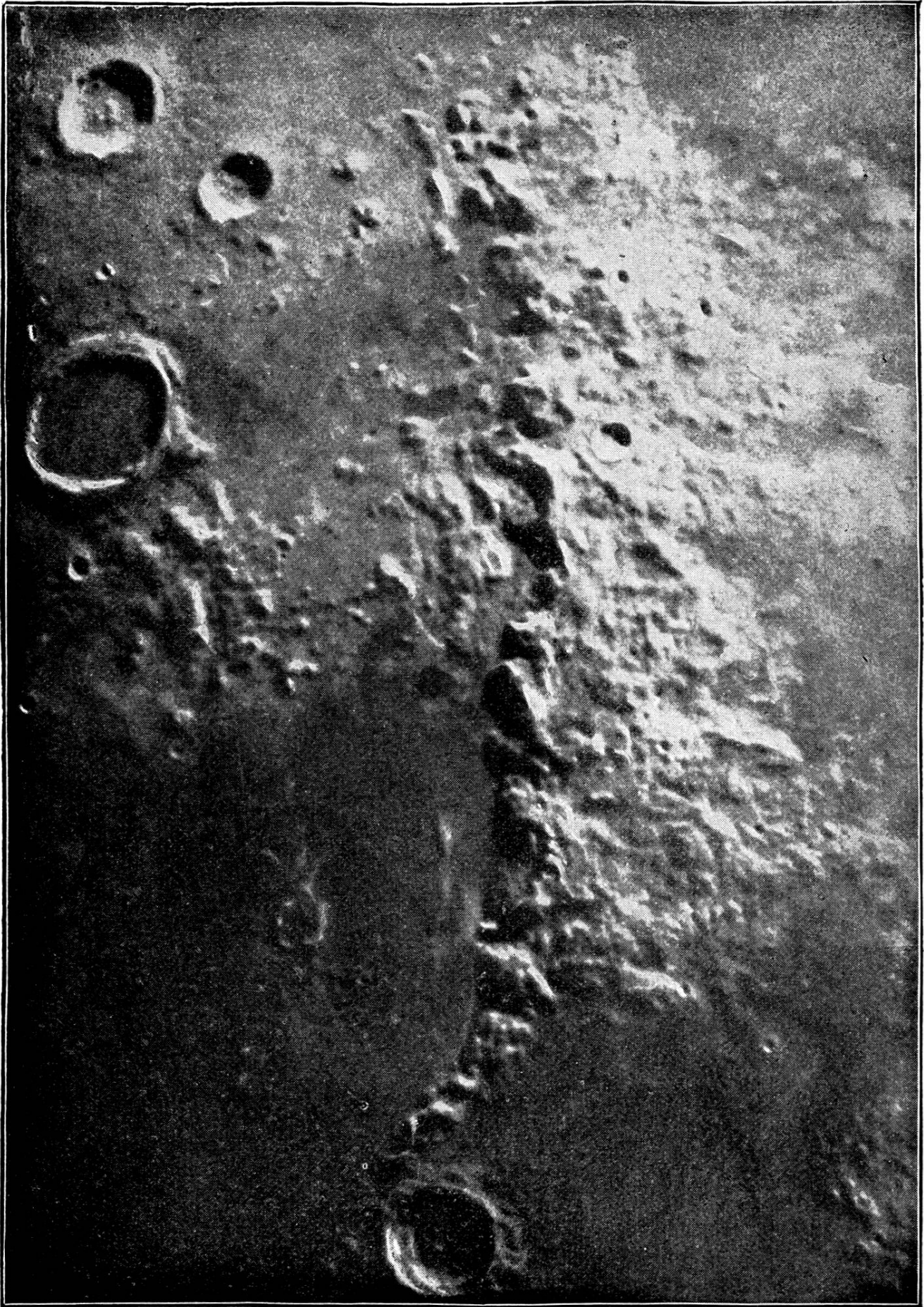
Parmi les 70 substances vénéneuses que l'on signale comme ayant donné la mort, en 1895, à 1091 personnes le *Practical Photographer* cite les suivantes qui peuvent intéresser les photographes :

Substances.	Par accident.	Par suicide.
Bichlorure de mercure	2	3
Bichromate de potassium	1	2
Soude caustique	1	1
Sulfocyanate d'ammonium	—	1
Ammoniaque	7	8
Acide sulfurique	8	4
Acide nitrique	3	8
Acide chlorhydrique	11	27
Acide oxalique	4	45
Phénol	34	167
Acide acétique	5	—
Ether	4	—
Cyanure de potassium	6	17

En outre deux meurtres, l'un par l'ammoniaque, l'autre par le phénol.

Le même journal, cité ci-dessus, fait observer que d'après les premières autorités chimiques, les sulfocyanates alcalins ne sont nullement poisons et que l'on fait sans doute confusion ici avec les cyanures alcalins.





MONTAGNES DE LA LUNE

D'APRÈS UN PHOTOTYPE AGRANDI DE L'OBSERVATOIRE DE LICK